

Université d'Automne du Mucem

POPULAIRE, PEUPLE, PUBLIC

13 et 14 novembre 2018

Formation inscrite au PAF

13 novembre 2018 – Auditorium du Mucem

1937 : Georges Henri Rivière crée, sous le Front populaire, le Musée des arts et traditions populaires. Qu'elle soit alléguée ou au contraire contestée en tant que catégorie sociale, artistique ou scientifique, la notion de « populaire » est ambiguë et ambivalente. Elle traverse pourtant, du XIXe à aujourd'hui, l'histoire et le rôle politique, au sens large, de la culture.

Ce moment de rencontres accompagne l'inauguration de l'exposition « Georges Henri Rivière » au Mucem, en diptyque avec la journée d'étude « L'héritage de Georges Henri Rivière dans les écomusées et les musées de société, entre rupture et continuité », organisée par la Fédération des musées et écomusées de société, le 18 janvier 2019 au Mucem.

9h00 Accueil des stagiaires

10h00 Du Musée national des arts et traditions populaires au Mucem

Une présentation historique permettant de refaire le lien entre le musée national des arts et traditions populaires créé par Georges Henri Rivière et le Mucem, qui a hérité de ses collections.

11h00 Introduction par Pierre Rosanvallon

Le peuple souverain est une icône abstraite et indifférenciée, face à une réalité complexe qui s'incarne, qui prend corps, dans la diversité insaisissable des individus. C'est dans cet entre-deux que se construit le jeu démocratique, et que se déclinent aussi, au tournant du XXe siècle, des visions concurrentes de la « culture populaire », dont le peuple est à la fois l'objet et le destinataire, entre célébrations de traditions inquiétées par la modernité, projets d'éducation et d'accès à la culture, et représentations des « Vies minuscules », pour reprendre un titre de l'écrivain Pierre Michon.

Pierre Rosanvallon est historien et sociologue, professeur au Collège de France, fondateur de « La République des idées », auteur notamment de *Le Peuple introuvable. Histoire de la représentation démocratique en France* (Gallimard, 1998) et *Le Parlement des invisibles (Manifeste pour raconter la vie)* (Le Seuil, 2014).

12h00 **Figurer le peuple, « raconter la vie »**

Georges Henri Rivière cherche à « étudier sur le vif », selon une expression empruntée à l'art autant qu'à l'ethnologie, des usages, pratiques, techniques, cultures qui sont hors du champ académique ou institutionnalisé. Représenter le peuple, le rendre présent : comment la littérature, les sciences humaines et les arts ont-ils cherché à rendre sensibles et visibles les catégories dites « populaires »? Comment cette ambition les a-t-elle influencés ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

Table ronde, animée par Jean François Chougnat, président du Mucem, avec Judith Lyon-Caen, Anaïs Albert, Martine Segalen, Manuel Charpy.

Judith Lyon-Caen, historienne à l'EHESS, spécialiste des usages sociaux et politiques de la littérature au XIXe siècle, auteur notamment de *La lecture et la vie, les usages du roman au temps de Balzac* (Tallandier 2006)

Anaïs Albert est historienne au laboratoire Identités, Cultures et Territoires (Université Paris 7-Diderot) dans les domaines de l'histoire urbaine et de l'histoire des classes populaires. Sa thèse s'intitulait *Consommation de masse et consommation de classe. Une histoire sociale et culturelle du cycle de vie des objets dans les classes populaires parisiennes (des années 1880 aux années 1920)*

Manuel Charpy est chargé de recherches à l'IRHIS (Lille 3), travaille sur les mutations de la culture matérielle et visuelle aux XIXe et XXe siècle, en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Afrique subsaharienne.

Martine Segalen est ethnologue, professeur émérite à l'université de Paris X Nanterre, a accompagné la trajectoire du musée des Arts et traditions populaires, elle est l'auteur notamment de *Vie d'un musée* (Stock, 2005)

13h-14h00 PAUSE

14h00 -14h30 : **Introduction à la visite de l'exposition « Georges Henri Rivière, Voir c'est comprendre »**, par les commissaires de l'exposition Germain Viatte, et Marie-Charlotte Calafat.

Germain Viatte est conservateur général du patrimoine, Marie-Charlotte Calafat est responsable du secteur histoire du Mucem

14h30-15h30 : **réinventions contemporaines de la muséologie sociale**

Si le projet social et politique des musées s'est déplacé, de la notion de populaire à celle de *public*, dans une logique de politique culturelle, et à celle de *populations* dans une logique de construction collective, l'ambition initiale de George Henri Rivière, « donner la parole à ceux qui ne l'ont pas », est au cœur du renouvellement muséal. Tour d'horizon des expérimentations actuelles, au Brésil et dans le monde, avec Bruno Brulon-Soares.

Bruno Brulon-Soares, maître de conférence à l'Unirio (Universidade Fedederal do Estado do Rio de Janeiro), Vice-président de l'ICOFOM.

15h30-17h00 : « populaire » : gros mot ou étendard?

Culture spontanée contre culture officielle ou savante, culture des marges ou au contraire « main stream », la notion de populaire, tantôt revendiquée, tantôt dévalorisée, embarrasse par son flou et sa réversibilité. Nombre d'institutions culturelles, par leur histoire et par leur objet même, conservent pourtant à cette notion une valeur définitoire : comment cela se traduit-il dans le projet qu'elles portent, dans leur programmation, dans les rapports qu'elles créent avec leurs publics ?

Table ronde introduite par Emmanuel Pedler et animée par Olga Bibiloni, avec : Hughes Kieffer, Annabelle Ténèze, Paul Rondin, Hervé di Rosa, Jan Goossens.

Emmanuel Pedler, sociologue de la culture, directeur d'études à l'EHESS

Olga Bibiloni, cheffe du service culture au quotidien La Provence,

Hughes Kieffer, directeur du Festival Marseille Jazz des 5 continents

Annabelle Ténèze, directrice du musée des Abattoirs de Toulouse

Paul Rondin, directeur délégué du Festival d'Avignon

Hervé di Rosa, fondateur du musée international des arts modestes à Sète (MIAM)

Jan Goossens, directeur du Festival de Marseille

14 novembre 2018

9h00 : Accueil des stagiaires

9h30 – 11h30 : Visite de l'exposition *Georges Henri Rivière : voir pour comprendre*

13h00 – 16h00 : Ateliers pédagogiques autour de l'exposition animés par Serge Chaumier, professeur des Universités et auteur du dossier pédagogique